

CHAPITRE 10

L'ATELIER DE DÉBITAGE DE MAISIÈRES DANS LE CONTEXTE DE L'AURIGNACIEN DU NORD-OUEST DE L'EUROPE

Damien FLAS

L'AURIGNACIEN EN BELGIQUE

Dans un cadre local, Maisières assure l'existence d'occupations de plein air aurignaciennes liées à l'exploitation des matières premières lithiques. L'utilisation de ce type de silex dans les ensembles aurignaciens du bassin mosan (Otte 1979 ; Miller 2001) laissait pressentir l'existence de tels sites.

La région n'était d'ailleurs pas complètement vierge de vestiges de cette période puisque quelques artefacts attribués à l'Aurignacien, dont des burins busqués, avaient déjà été identifiés dans des collections de surface découvertes dans un rayon proche, au Bois de la Houssière à Braine-le-Comte (Fourny & Van Assche 1991) et au Kemmelberg (Ulrix-Closset *et al.* 1981). D'autres collections de même nature avaient par ailleurs été récoltées dans le nord de la France, à Rouvroy (Aisne), à Attilly (Aisne) et au Bois Boichis à Belloy-en-Santerre (Somme) (Fagnart 1988, p. 20-23). L'atelier de débitage de Maisières vient donc confirmer la présence de l'Aurignacien, en particulier à burins busqués, dans cette région où il n'était auparavant connu que par quelques maigres collections de surface.

Les grottes du bassin mosan belge sont relativement riches en occupations aurignaciennes. Ces ensembles aurignaciens ont été étudiés par M. Otte (1979) qui les a classés en trois faciès chronologiquement successifs. La classification se base essentiellement sur l'équilibre typologique des industries lithiques (en particulier le rapport grattoir/burin), ainsi que sur l'industrie osseuse (sagaies et éléments de parure) et, dans une moindre mesure, sur certains aspects du débitage laminaire.

Le groupe ancien, dit 'groupe Spy-Goyet', inclut, outre les deux sites éponymes, le Trou du Chêne, le Trou Al'Wesse, le Trou du Sureau et une partie du matériel aurignacien du Trou Magrite. Ce faciès se rapproche par certains aspects de l'Aurignacien I (présence de sagaies à base fendue) et de l'Aurignacien II (importance des grattoirs carénés, et surtout à museau). Les burins busqués sont présents mais en faible nombre.

Le groupe d'Hastière représente la phase moyenne. Outre le Trou du Diable à Hastière, il comprend la Grotte de la Princesse Pauline à Marche-les-Dames, la Grotte de la Cave à Ben-Ahin, et les ensembles aurignaciens des Grottes de Fonds-de-Forêt. Les grattoirs à museau et les burins sur troncature y sont nombreux. Les busqués sont marginaux. Le débitage laminaire y est plus développé que

dans le groupe ancien. Une sagaie à base massive est présente dans le matériel de la Grotte de la Princesse Pauline. D'après la faune accompagnant ces ensembles, ce groupe serait contemporain d'une phase tempérée, généralement interprétée comme l'interstade d'Arcy (Cordy 1974).

Le groupe récent réunit le Trou du Renard et le Trou Reuviau à Furfooz, une partie du matériel du Trou Magrite, ainsi que la Grotte du Prince à Marche-les-Dames. Les grattoirs à museau y sont rares. Les burins sont par contre dominants, en particulier les busqués et les carénés.

D'autre part, F. Djindjian a proposé une redéfinition et une classification des faciès de l'Aurignacien du Périgord (Djindjian 1993a), ensuite étendue à l'ensemble de l'Europe (Djindjian 1993b ; Djindjian *et al.* 1999, p. 164-169 ; Djindjian *et al.* 2003). Il établit une corrélation entre les phases climatiques et ces faciès. Les industries caractérisées par une faible présence des pièces carénées et par une importance des pièces à retouches latérales se retrouvent dans les phases froides. Ainsi l'Aurignacien I (marqué également par la présence de sagaies à base fendue) correspond à la phase froide précédant l'interstade d'Arcy et l'Aurignacien III à la période entre les interstades d'Arcy et de Maisières. Tandis que les faciès présentant un fort développement des pièces carénées correspondent aux phases plus chaudes. L'Aurignacien II ancien, avec grattoirs carénés et burins sur troncature, correspond à la première moitié de l'interstade d'Arcy, et l'Aurignacien II récent, durant lequel se développent particulièrement les burins busqués, à la seconde moitié de cette période. L'Aurignacien IV est daté quant à lui de l'interstade de Maisières mais ne se retrouve que dans le Sud-Ouest de la France.

Dans ce cadre, l'Aurignacien belge, comme l'ensemble de l'Aurignacien du Nord de l'Europe, est rattaché à deux faciès : l'Aurignacien II ancien, avec le groupe d'Hastière de M. Otte où les grattoirs aurignaciens et les burins sur troncature sont nombreux, et l'Aurignacien II récent, comprenant les industries à burins busqués. L'ensemble de l'Aurignacien septentrional correspondent donc à l'interstade d'Arcy (équivalent de l'interstade de Denekamp).

Il n'est pas aisé d'intégrer l'industrie aurignacienne de Maisières dans ces classifications. Il est en effet difficile de comparer un atelier de débitage à des occupations en

grotte aux activités fort différentes (fonction domestique, halte de chasse, ou parfois tâches particulières comme le travail de l'ivoire à Spy). Maisières a livré un ensemble restreint pauvre en outils, fort différent de la richesse des occupations de la plupart des sites en grotte.

D'autre part la grande majorité des grottes du bassin mosan a été fouillée dès le XIXe et le début du XXe siècles. Il y a non seulement une possibilité de mélanges de plusieurs occupations aurignaciennes mais aussi des mélanges avérés avec d'autres types d'industries (Moustérien et Gravettien). L'ancienneté des fouilles a par ailleurs une influence sur la représentativité des petits éléments (lamelles et chutes de burin) qui sont importants pour notre propos.

Par la présence de burins busqués, Maisières semble se rattacher au groupe le plus récent de M. Otte et à l'Aurignacien IIr de F. Djindjian. Mais les burins busqués sont représentés dans la plupart des ensembles en grotte et il est donc difficile de relier le site en plein air à l'un des faciès sur cette seule base typologique. D'autre part cela impliquerait une datation dans l'interstade d'Arcy (= Denekamp) alors que la stratigraphie indique un âge plus ancien pour l'occupation aurignacienne de Maisières (cf. chapitre 2).

Outre le problème de l'ancienneté des fouilles de la plupart des ensembles aurignaciens belges, il est d'autant plus difficile de lui donner une structuration nette que les données chronologiques bien établies sont peu nombreuses, qu'il s'agisse de datations radiométriques ou de données environnementales permettant de relier ces ensembles à une phase climatique précise.

La couche 3 du Trou Magrite a été datée de 41.300 ± 1.690 B.P. (CAMS-10352) (Straus 1995, p. 64-65). Cette datation semble assez étonnante quand on prend en compte les données du Nord de l'Europe où aucun ensemble aurignacien n'a reçu une datation aussi ancienne (cf. *infra*). De plus, cette date doit être considérée avec prudence car elle ne peut être confirmée par des indications chronostratigraphiques. En effet, la situation des dépôts en bord de cavité et la faible extension des fouilles récentes rendent l'interprétation chronostratigraphique "*extrêmement aléatoire*" (Haesaerts 1995, p. 52) et permettent simplement de placer les couches aurignaciennes du Trou Magrite dans l'Interpléniglaciaire sans plus de précision.

Les autres datations disponibles pour l'Aurignacien belge sont nettement plus jeunes.

La couche 2 du Trou Magrite a reçu des datations relativement imprécises : 30.100 ± 2.200 B.P. (GX-18538G) et de 34.225 ± 1.925 B.P. (GX-18537G). Par ailleurs, une date de 25.080 ± 320 B.P. (OxA-6564) a été obtenue sur un fragment de sagaie losangique en bois de renne provenant de ce site (Charles *et al.* 2003). Il semble cependant difficile d'être pleinement affirmatif quant à l'appartenance de cette pièce à l'Aurignacien.

Au Trou Al'Wesse, une faible industrie aurignacienne a été datée de 32.325 ± 660 B.P. (Ly-212) et de 36.500 ± 1.100 B.P. (OxA-7634). Une datation a également été réalisée sur une pointe de sagaie à base massive : 30.750 ± 850 (OxA-7496) (Otte & Miller 1999, p. 85). Mais la couche étant probablement remaniée (Otte *et al.* 1998, p. 48), la date obtenue sur la pointe de Mladec est la seule assurée (Vrielynck 1999, p. 48).

L'industrie aurignacienne de la couche 6 du Trou Walou a reçu deux datations : 29.470 ± 640 B.P. (LV-1592) et 29.800 ± 760 B.P. (LV-1587), cette seconde date étant obtenue sur un charbon provenant d'un foyer. La palynologie et la microfaune indiqueraient le début de l'interstade d'Arcy (Dewez *et al.* 1993).

Les autres ensembles aurignaciens sont tous issus de fouilles anciennes. Quelques datations ont été réalisées pour certains d'entre eux mais elles sont toutes douteuses (Vrielynck 1999, p. 41 et 48).

Le "deuxième niveau ossifère" de Spy, comprenant notamment l'industrie aurignacienne, a été daté de 25.300 ± 510 B.P. (IRPA-203), mais l'origine de l'échantillon daté n'est pas assurée.

Le Trou du Renard a été daté de 24.530 ± 470 (Lv-721) mais cette datation a été réalisée à partir d'esquilles diverses provenant du niveau archéologique (Otte 1976) et dont la préparation n'a pas été optimale (Vrielynck 1999, p. 48), elle est donc peu fiable. L'étude de la faune indiquerait un interstade, sans doute celui d'Arcy (Cordy 1976).

Une date de 23.460 ± 500 B.P. (IRPA-201) a été obtenue pour la Grotte de la Princesse Pauline (Otte & Miller 1999, p. 85 ; Vrielynck 1999, p. 41). Ici aussi, la faune indique plutôt l'interstade d'Arcy (Cordy 1974).

Il semble donc difficile de faire une classification des industries aurignaciennes belges en faciès chronologiques à partir de données aussi faibles.

Pour aborder sur des bases plus solides la question de la variabilité de cet Aurignacien, il est cependant possible de comparer l'industrie de Maisières à quelques ensembles du bassin mosan dont l'intégrité et l'homogénéité sont relativement assurées. Il s'agit des industries de la grotte de la Princesse Pauline à Marche-les-Dames, du Trou du Diable à Hastière, du Trou du Renard à Furfooz et du Trou Walou à Trooz.

En ce qui concerne le débitage laminaire, on a dans tous ces ensembles un débitage unipolaire au percuteur tendre. Malgré la différence de contexte entre l'atelier de débitage comprenant le début de la chaîne opératoire et les occupations en grotte correspondant à la fin de celle-ci (nucléus épuisés), des similitudes plus étroites peuvent être relevées.

Maisières apparaît ainsi relativement proche de l'industrie du Trou Walou (Kozłowski & Sachse-Kozłowska 1993)

avec non seulement de nombreux burins busqués et carénés mais aussi un débitage laminaire aux modalités générales similaires (flancs perpendiculaires à la table de débitage, aménagement de lame néo-crête en cours de débitage, morphologie des supports obtenus).

A la grotte de la Princesse Pauline (Otte 1974), les burins busqués sont présents mais moins nombreux et ils sont remplacés par les grattoirs à museau. Le débitage laminaire est ici aussi relativement proche de celui de Maisières. Outre le débitage sur pièces carénées, il y a comme à Maisières, un débitage lamellaire sur petits blocs.

Les comparaisons avec le Trou du Renard (Otte 1976b) sont moins nettes, en particulier en raison des faibles dimensions de l'industrie de ce site et se limitent à la pratique du débitage lamellaire sur burins busqués et surtout carénés.

L'industrie du Trou du Diable (Otte 1976a) paraît plus divergente de celles de Maisières. Non seulement elle comprend un seul burin busqué, mais le débitage laminaire se fait ici sur des nucléus unipolaires plus convergents dans leur partie distale, donnant des lames plus souvent torsées. Les lames néo-crêtes antéro-latérales ne sont pas présentes et sont remplacées par des lames outrepassées partiellement corticales, rappelant plutôt la chaîne opératoire décrite pour l'Aurignacien d'Arcy-sur-Cure (Bon & Bodu 2002).

On voit donc, à partir de quelques ensembles secondaires, que l'Aurignacien belge n'est pas complètement unitaire et présente des variations technologiques et typologiques. Mais la signification de cette variabilité (chronologique, culturelle, économique ...) reste difficile à saisir. Ainsi, si l'Aurignacien de Maisières apparaît typologiquement et technologiquement proche de celui du Trou Walou, leurs positions chronologiques respectives ne sont pas équivalentes.

Comme on l'a vu, il est difficile d'aborder la question de la chronologie et de la structuration de l'Aurignacien d'Europe septentrionale à partir des seules données belges. Il est donc nécessaire d'élargir le cadre géographique pour essayer de mieux les appréhender.

L'AURIGNACIEN DANS LE NORD-OUEST DE L'EUROPE : CHRONOLOGIE ET VARIABILITÉ

En Grande-Bretagne, l'Aurignacien est présent dans quelques sites de l'ouest de l'Angleterre et du Pays de Galles : Uphill Quarry, Kent's Cavern, Paviland Cave et Ffynnon Beuno Cave (Campbell 1977 1980 ; Jacobi 1981 ; Swainston 2000). La présence de burins busqués dans ces ensembles pousse à des comparaisons avec l'Aurignacien II français. Les différents auteurs s'accordent à placer l'Aurignacien anglais entre 32 et 27.000 B.P. (Campbell 1980, p. 53 ; 1986,

p. 15 ; Aldhouse-Green & Pettitt 1998, p. 758 ; Jacobi 1999, p. 37-38). En fait, la seule donnée chronologique fiable disponible pour l'Aurignacien anglais est une datation sur une pointe de sagaie losangique de Uphill Quarry à 28.080 ± 360 B.P. (OxA-8408) (Jacobi & Pettitt 2000). Il y a également une datation à 30.900 ± 900 B.P. (OxA-1621) effectuée sur une mandibule d'homme moderne provenant de Kent's Cavern mais son association avec les artefacts aurignaciens n'est pas assurée (Aldhouse-Green & Pettitt 1998, p. 765 ; Jacobi 1999, p. 37).

Le Nord de la France a livré quelques sites aurignaciens. Une occupation aurignacienne de plein air a été mise au jour à Herbeville-le-Murger (Yvelines) (Gouédo *et al.* 1996). Les nucléus présentent la préparation d'une crête postérieure aménageant les flancs. La réalisation d'une crête antérieure pour entamer le débitage est par contre très rare. Le débitage est principalement unipolaire, mais quelques nucléus à débitage bipolaire sont présents, ce que l'on rencontre rarement dans l'Aurignacien. En cours de débitage, l'entretien de la table de débitage peut notamment être assuré par l'enlèvement de lames néo-crêtes. La percussion tendre est utilisée, mais il semble que les tailleurs aient également eu recours à la percussion dure pour le débitage de certaines lames. Il existe trois nucléus à lamelles sur éclats. Certains de ces comportements techniques, comme l'absence de lame à crête d'entame et le recyclage des nucléus laminaires épuisés en nucléus à éclats, sont considérés comme "*typique de la culture technologique des Aurignaciens du Nord de l'Europe*" (Gouédo *et al.* 1996, p. 40). Les burins busqués sont marginaux et représentés par trois pièces atypiques. Le site a apparemment livré une seule chute de burin. La position chronologique précise de cette industrie n'a pas été déterminée.

Un autre site de plein air est celui de Lailly – Le Domaine de Beauregard (Yonne) (Bodu 1999). Il comporte peu d'outils ; parmi ceux-ci, on peut mentionner huit grattoirs carénés (considérés comme des nucléus à lamelles), un burin busqué, un burin des Vachons, ainsi qu'une lamelle Dufour sous-type Roc-de-Combe. Ces éléments conduisent à classer cette industrie dans l'Aurignacien évolué mais, ici non plus, la chronologie de l'occupation n'a pu être déterminée. Le débitage laminaire offre certaines similitudes avec celui de Maisières (présence de lames néo-crête, faible investissement des flancs), sans être complètement identique (cf. chapitre 7). Il existe également une chaîne opératoire de débitage d'éclats.

L'Aurignacien de la Grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Schmider 2002), malgré les problèmes qu'il pose (Djindjian 2003), est un des rares sites pour lesquels des données chronologiques sont disponibles. L'Aurignacien y est placé dans l'interstade d'Arcy, avec des datations à 30.800 ± 250 (GrN-1717) et 31.800 ± 1.240 (Ly-2162) (Roblin-Jouve 2002, p. 33). Il semble différent de l'Aurignacien de Maisières, à la fois typologiquement puisque les burins busqués en sont absents, et surtout en ce

qui concerne les modalités des débitages laminaire et lamellaire.

Un autre site à avoir reçu des datations radiométriques est celui du Trou de la Mère Clochette à Rochefort-sur-Nenon (Jura) (Brou 1997, 2001 ; Floss 2003, p. 274). Les résultats ont donné : 29.490 ± 190 B.P. (Beta-150312) sur une pointe à base fendue ocrée, 29.920 ± 220 B.P. (Beta-150311) sur un poinçon ocré et 30.800 ± 220 B.P. (Beta-150314) sur esquille d'os compact ocré. Une seule pièce atypique se rapproche d'un burin busqué.

Les quelques collections de surface provenant de la Somme et de l'Aisne et comprenant des pièces carénées, dont des burins busqués, ont déjà été mentionnées (cf. *supra*).

NORD DE L'ALLEMAGNE

L'Aurignacien du site en plein air de Lommersum (Rhénanie) (Hahn 1989) est particulièrement intéressant en raison de sa proximité géographique et chronologique avec Maisières. En effet, comme pour le site belge, la stratigraphie indique que cette occupation prend place dans une phase précédant l'interstade de Denekamp. Une série de datations radiométriques ont été effectuées sur du matériel provenant de l'horizon IIc, elles s'échelonnent entre 33.420 ± 500 (GrN-6197) et 29.200 ± 850 (Pta-3079). Cependant, l'industrie semble relativement différente de celle de Maisières. Le débitage d'éclats, soit sur nucléus laminaires recyclés, soit sur nucléus discoïdes, est développé. Le débitage laminaire bipolaire semble également présent. L'outillage comprend des grattoirs simples, souvent à retouches latérales, des grattoirs carénés et à museau. Les burins, peu nombreux, sont surtout des burins sur cassure. Quelques petites lamelles retouchées, proches des Dufour, sont présentes.

La couche III de la grotte de Wildscheuer (Hahn 1977) comprend une industrie marquée par les grattoirs à museau et carénés. Les burins sont surtout sur cassure ou sur troncature. Le débitage laminaire est effectué sur des nucléus unipolaires. Certains éléments de parure (perles en *Tonschiefer*) sont similaires à des pièces provenant de l'Aurignacien de Spy (Moreau 2003). Des datations ont été récemment réalisées (Street & Terberger 2000), elles vont de 30.050 ± 550 à 34.200 ± 900 (OxA-7394). Deux autres sites proches, la grotte de Karstein et celle de Wildhaus, ont livré des petites collections aurignaciennes comprenant surtout du matériel osseux (Hahn 1977).

Plus à l'Est, le site de plein air de Breitenbach (Thuringe) (Hahn 1977 ; Richter 1987) a livré un Aurignacien avec de nombreux grattoirs carénés. Les burins sont ici aussi le plus souvent des burins sur cassure et sur troncature. Il comprend par ailleurs quelques lamelles Dufour et autres lamelles retouchées de petites dimensions dont les supports sont probablement issus du débitage des grattoirs carénés (Schulte im Walde 1987). La présence de ces

lamelles a conduit à la classification de cette industrie dans l'Aurignacien de type Krems (Hahn 1977). La position chronologique était généralement reliée à un interstade de la fin de l'Interpléniglaciaire : Stillfried B (Hahn 1977) ou Arcy (Djindjian *et al.* 1999, p. 166), mais de nouvelles datations donnent un âge relativement récent à cette industrie : 27.800 ± 340 (OxA-8512), 27.480 ± 340 (OxA-8511), 27.340 ± 320 (OxA-8509), 27.180 ± 320 (OxA-8510), et 25.950 ± 850 (OxA-8513) (Street & Terberger 2000).

Également en Thuringe, la couche VIII de la Ilsenhöhle à Ranis a livré une industrie qui par certains aspects technologiques (débitage laminaire unipolaire) et typologiques (grattoirs-pointes, grattoirs sur lame retouchée, lames aurignaciennes) se rapproche de l'Aurignacien mais qui présente certaines particularités (développement de la retouche plate, absence d'éléments carénés) qui conduisent à émettre des doutes quant à son appartenance à l'Aurignacien (Hahn 1977, p. 199 ; Campbell 1986 ; Otte 2002). La stratigraphie indiquerait l'interstade de Denekamp (Hülle 1977).

DISCUSSION

Si on laisse de côté la datation douteuse, à plus de 40.000 B.P., de la couche 3 du Trou Magrite, les occupations aurignaciennes les plus anciennes dans le nord de l'Europe semblent apparaître vers 34.000 B.P. Maisières est l'une de celles-ci. Le site de Lommersum se place lui aussi dans une phase chronologique précédant l'interstade d'Arcy (Denekamp). Par ailleurs, un Aurignacien avec sagaies à base fendue est bien présent dans le nord de l'Europe. En effet, plusieurs sites du bassin mosan (Otte 1977) ont livré de telles pièces. Généralement considérées comme caractéristiques de l'Aurignacien ancien, ces sagaies à base fendue proviennent ici de contextes stratigraphiques peu surs et n'ont pas fait l'objet de datations directes. Il est donc difficile d'affirmer qu'elles correspondent à une phase ancienne, d'autant plus que certaines nouvelles données indiquent que ces pièces ont pu perdurer dans des périodes plus récentes comme le laisse penser la présence de sagaies à base fendue dans l'Aurignacien de la Grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Julien *et al.* 2002, p. 240-242) et la datation d'une pointe de ce type vers 29.000 au Trou de la Mère Clochette (Brou 2001 ; cf. *supra*).

Comme on l'a vu, une grande partie des industries aurignaciennes de l'Europe septentrionale est hypothétiquement attribuable à l'interstade d'Arcy ou de Denekamp. Cependant, des sites comme Maisières et Lommersum montrent que l'Aurignacien est également présent avant cette période. D'autre part, une prolongation de l'Aurignacien après 30.000 dans certaines régions n'est pas à exclure, comme semblent l'indiquer les datations obtenues à Breitenbach.

On ne peut affirmer que l'Aurignacien du Nord de l'Europe forme une province culturelle homogène

caractérisée par des comportements techniques similaires. Des différences technologiques et typologiques sont bien présentes. Ainsi l'Aurignacien de Maisières paraît différent de celui d'Arcy-sur-Cure ou de celui du Trou du Diable à Hastière. L'industrie de Ranis s'individualise en raison du développement particulier de la retouche plate. A l'inverse, l'industrie de Maisières présente des similitudes avec certains ensembles du Sud-Ouest de la France, notamment la grotte des Hyènes à Brassempouy (Bon 2000), Corbiac-Vignoble 2 (Tixier 1991), l'Abri Pataud (Chiotti 2003) ou le Flageolet I (Lucas 1997) (voir les chapitres 7 et 8), mais aussi avec des ensembles d'Europe centrale comme l'Aurignacien du Geissen-klösterle (Teyssandier & Liolios 2003) qui présente des modalités de débitage laminaire proches. Cette proximité technologique entre des industries géographiquement éloignées atteste de l'unité de l'Aurignacien (ou en tout cas d'une partie de celui-ci) à travers l'Europe. Cependant, il y a également une certaine variabilité qui peut, entre autres, avoir une signification chronologique et/ou régionale et qui ne semble pas strictement liée aux fluctuations climatiques de l'Interpléni-glaciaire. Pour le nord de l'Europe, on voit notamment une distinction dans la répartition des burins busqués, bien représentés dans la partie occidentale et presque complètement absents à l'Est du Rhin. Les différences technologiques entre l'Aurignacien ancien aquitain et l'Aurignacien archaïque méditerranéen mises en évidence par F. Bon (Bon 2000) ou la régionalisation des éléments de parure (Vanhaeren 2002) sont d'autres exemples de la complexité de la structuration de l'Aurignacien. Cette variabilité gagnerait peut-être à être abordée sous l'angle des interactions culturelles entre l'Aurignacien et les technocomplexes qui le précèdent ou lui sont contemporains (Otte et Kozłowski 2003, p. 19), comme c'est le cas des industries à pointes foliacées laminaires pour l'Europe septentrionale (Flas 2002).

REMERCIEMENTS

Je remercie M. Laurent Brou et Mme Anne Hauzeur pour leur aide.

BIBLIOGRAPHIE

- ALDHOUSE-GREEN, S., PETTITT, P., (1998) - Paviland Cave. Contextualizing the "Red Lady". *Antiquity* 72, p. 756-772.
- BODU, P., 1999, Le gisement de Lailly / Le domaine de Beauregard (Yonne). In : Julien, M., Rieu, J.-L. (dir.), *Occupations du Paléolithique supérieur dans le sud-est du Bassin parisien*. Paris, Documents d'Archéologie Française, 78, p. 167-195.
- BON, F., (2000) - *La question de l'unité technique et économique de l'Aurignacien : réflexions sur la variabilité des industries lithiques à partir de l'étude comparée de trois sites des Pyrénées françaises. La Tuto de Camalhot, Régismont-le-Haut et Brassempouy*, thèse de doctorat, Université de Paris I, 425 p.
- BON, F., BODU, P., (2002) - Analyse technologique du débitage aurignacien. In : Schmider, B. (dir.), *L'Aurignacien de la grotte du Renne. Les fouilles d'André Leroi-Gourhan à Arcy-sur-Cure (Yonne)*. Paris, CNRS éditions, xxxive supplément à *Gallia Préhistoire*, p. 115-133.
- BROU, L., (1997) - L'industrie aurignacienne du "Trou de la Mère Clochette" à Rochefort-sur-Nonon, Jura. Présentations des données. In : Thevenin, A., Villes, A. (dir.), *Le Paléolithique supérieur de l'Est de la France : de l'Aurignacien à l'Ahrensbourgien*, Actes du colloque interrégional sur le Paléolithique de Chaumont, Chaumont 17-18 septembre 1994. Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 13, supplément au bulletin n° 2, p. 15-35.
- BROU, L., (2001) - Résultats des datations 14C AMS réalisées sur le mobilier osseux aurignacien du gisement du "Trou de la Mère clochette", commune de Rochefort-sur-Nonon, Jura. Programme de datation 14C AMS. In : Bodu, P., Bon, F., Brou, L. (coord.), *Le Paléolithique supérieur ancien au centre et au sud du Bassin parisien : des systèmes techniques aux comportements*. Projet Collectif de Recherche dans le cadre du programme P4, Région Centre-Nord, UMR 7041 CNRS, MAE Nanterre, Rapport dactylographié année 2001, p.52-57.
- CAMPBELL, J., (1977) - *The Upper Palaeolithic of Britain. A Study of Man and Nature in the Late Ice Age*, 2 vol. Oxford, Clarendon Press.
- CAMPBELL, J., (1980) - Les problèmes des subdivisions du Paléolithique supérieur britannique dans son cadre européen. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 91, p. 39-77.
- CAMPBELL, J., (1986) - Hiatus and Continuity in the British Upper Palaeolithic : A View from the Antipodes. In : Roe, D.A.(éd.), *Studies in the Upper Palaeolithic of Britain and Northwest Europe*. Oxford, BAR IS 296, p. 7-42.
- CHIOTTI, L., (2003) - Les productions lamellaires dans l'Aurignacien de l'abri Pataud, Les Eyzies-de-Tayac (Dordogne). *Gallia Préhistoire* 45, p. 113-156.
- CORDY, J.-M., (1974) - La faune aurignacienne de la grotte de la Princesse Pauline à Marche-les-Dames. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 85, p. 243-252.
- CORDY, J.-M., (1976) - La faune aurignacienne du Trou du Renard à Furfooz (Province de Namur). *Bulletin de la Société royale belge d'anthropologie et de Préhistoire* 87, p. 141-146.
- DJINDJIAN, F., (1993a) - L'Aurignacien du Périgord. Une révision. *Préhistoire Européenne* 3, p. 29-54.
- DJINDJIAN, F., (1993b) - Les origines du peuplement aurignacien en Europe. In : Banesz, L., Kozłowski, J.K. (éd.), *Aurignacien en Europe occidentale et au proche-Orient. Actes du XIIe Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques* 2. Bratislava, Institut Archéologique de l'Académie Slovaque des Sciences, p.136-154.
- DJINDJIAN, F., (2003) - Analyses de livres : B. Schmider

- (dir.), L'aurignacien de la grotte du Renne. Les fouilles d'André Leroi-Gourhan à Arcy-sur-Cure (Yonne). *L'Anthropologie – Préhistoire Européenne*, 107 (5), p. 702-715.
- DJINDJIAN, F., OTTE, M., KOZLOWSKI, J.K., (1999) - *Le paléolithique supérieur en Europe*. Paris, Armand Collin, 474 p.
- DJINDJIAN, F., KOZLOWSKI, J.K., BAZILE, F., (2003) - Europe during the early Upper Paleolithic (40 000-30 000 BP) : a synthesis. In : Zilhão, J., d'Errico, F. (éd.), *The Chronology of the Aurignacian and of the Transitional Technocomplexes. Dating, Stratigraphies, Cultural Implications*, Proceedings of Symposium 6.1 of the 14th Congress of the UISPP (Liège, Belgium, September 2-8, 2001). Lisboa, IPA, Trabalhos de Arqueologia 33, p. 29-47.
- FAGNART, J.-P., (1988) - Les industries lithiques du Paléolithique supérieur dans le Nord de la France. *Revue Archéologique de Picardie*, numéro spécial.
- FLAS, D., (2002) - Les débuts du Paléolithique supérieur dans le Nord-Ouest de l'Europe : le Lincombien-Ranisien-Jerzmanowicien. Etat de la question. *Anthropologica et Praehistorica, Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 113, p. 25-50.
- FLOSS, H., (2003) - Did they meet or not ? Observations on Châtelperronian and Aurignacian settlement patterns in eastern France. In : Zilhão, J., d'Errico, F. (éd.), *The Chronology of the Aurignacian and of the Transitional Technocomplexes. Dating, Stratigraphies, Cultural Implications*, Proceedings of Symposium 6.1 of the 14th Congress of the UISPP (Liège, Belgium, September 2-8, 2001). Lisboa, IPA, Trabalhos de Arqueologia 33, p. 273-287.
- FOURNY, M., VAN ASSCHE, M., (1991) - Moustérien et Aurignacien du Bois de la Houssière. *Amphora* 64, p. 15-19.
- GOUEDO, J.-M., LECOLLE, F., DRWILA, G., avec la collaboration de DEGUILLAUME, S., FRENEE, E., LEROYER, C., LIMONDIN, N., BARROIS, B., (1996) - Le gisement aurignacien de plein air d'Herbeville-le-Muger (Yvelines). Bilan des fouilles 1991-1992. *L'Anthropologie* 100 (1), p. 15-41.
- HAESAERTS, P., (1995) - Le remplissage de la tranchée C du Trou Magrite. In : Otte, M., Straus, L.G. (dir.), *Le Trou Magrite : fouilles 1991-1992. Résurrection d'un Site Classique en Wallonie*. Liège, ERAUL 69, p. 47-54.
- HAHN, J., (1977) - *Aurignacien. Das ältere Jungpaläolithikum im Mittel- und Osteuropa*. Köln, Wien, Böhlau Verlag.
- HAHN, J., (1989) - *Genese und Funktion einer jungpaläolithischen Freilandstation : Lommersum im Rheinland*. Rheinische Ausgrabungen.
- HÜLLE, W., (1977) - *Die Ilsenhöhle unter Burg Ranis-Thüringen*. Stuttgart, Gustav Fischer Verlag.
- JACOBI, R.M., (1981) - The Upper Palaeolithic of Britain with special reference to Wales. In : Taylor, J.A., *Culture and Environment in Prehistoric Wales*. Oxford, BAR British Series 76, p. 15-100.
- JACOBI, R.M., (1999) - Some Observations on the British Earlier Palaeolithic. In : Davies, W., Charles, R. (éd.), *Dorothy Garrod and the Progress of the Palaeolithic : Studies in the Prehistoric Archaeology of the Near East and Europe*. Oxford, Oxbow Books, p. 35-40.
- JACOBI, R.M., PETTITT, P.B., (2000) - An Aurignacian point from Uphill Quarry (Somerset) and the earliest settlement of Britain by *Homo sapiens sapiens*. *Antiquity* 74, p. 513-518.
- JULIEN, M., BAFFIER, D., LIOLIOS, D., (2002) - L'outillage en matière dure animale. In : Schmider, B. (dir.), *L'Aurignacien de la grotte du Renne. Les fouilles d'André Leroi-Gourhan à Arcy-sur-Cure (Yonne)*. Paris, CNRS éditions, xxxive supplément à *Gallia Préhistoire*, p. 217-250.
- KOZLOWSKI, S., SACHSE-KOZLOWSKA, E., (1993) - Industrie lithique en silex de la couche C6 de la grotte Walou à Trooz (Province de Liège, Belgique). In : Dewez, M., Colcutt, S.N., Cordy, J.-M., Gilot, E., Groessens-Van Dyck, M.-Cl., Heim, J., Kozłowski, S. et E., Lacroix, D., Simonet, P., *Recherches à la grotte Walou à Trooz (Province de Liège, Belgique). Premier rapport de fouille*. Liège, Société Wallonne de Paléontologie, Mémoire n° 7, p. 69-78.
- LUCAS, G., (1997) - Les lamelles Dufour du Flageolet I (Bézenac, Dordogne), dans le contexte aurignacien. *Paléo* 9, p. 191-219.
- MILLER, R., (2001) - *Lithic Resource Management during the Belgian Early Upper Paleolithic : Effects of Variable Raw Material Context on Lithic Economy*. Liège, ERAUL 91.
- MOREAU, L., (2003) - Les éléments de parure au Paléolithique supérieur en Belgique. *L'Anthropologie – Préhistoire Européenne* 107 (5), p. 603-614.
- OTTE, M., (1974) - L'industrie osseuse aurignacienne de la grotte de la Princesse à Marche-les-Dames, Province de Namur, Belgique. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 85, p. 209-241.
- OTTE, M., (1976a) - L'Aurignacien du Trou du Diable à Hastière-Lavaux (Province de Namur). *Hélium* 16 (2), p. 105-138.
- OTTE, M., (1976b) - L'occupation aurignacienne du Trou du Renard (Furfooz). *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 87, p. 117-139.
- OTTE, M., (1977) - Les sagaies de l'Aurignaco-Périgordien en Belgique. In : *Méthodologie appliquée à l'industrie de l'os préhistorique*. Paris, éditions du CNRS, p. 193-203.
- OTTE, M., (1979) - *Le paléolithique supérieur ancien en Belgique*. Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Monographie d'archéologie nationale n° 5.
- OTTE, M., (2001b) - Cultural Transmission Between Neandertals and Modern Humans. In : *Human Mate Choice and Prehistoric Marital Networks*. International Symposium 16, 20-24 Novembre 2000, Kyoto, International Research Center for Japanese Studies, p. 203-211.
- OTTE, M., COLLIN, F., MILLER, R., ENGESSER, K., (1998) - Nouvelles datations du Trou Al'Wesse dans son contexte régional. *Notae Praehistoricae* 18, p. 45-50.
- OTTE, M., KOZLOWSKI, J.K., (2003) - Constitution of the Aurignacian through Eurasia. In : Zilhão, J., d'Errico, F. (éd.), *The Chronology of the Aurignacian and of the*

- Transitional Technocomplexes. Dating, Stratigraphies, Cultural Implications*, Proceedings of Symposium 6.1 of the XIVth Congress of the UISPP (Liège, Belgium, September 2-8, 2001). Lisboa, IPA, *Trabalhos de Arqueologia* 33, p. 19-27.
- OTTE, M., MILLER, R., (1999) - Chronologie paléolithique du Benelux : phase récente (40-10.000 B.P.). In : Vermeersch, P.M., Renault-Miskovsky, J., (éds), *European late Pleistocene isotope stages 2 and 3 : humans, their ecology & cultural adaptation*. Liège, ERAUL 90, p. 81-89.
- RICHTER, J., (1987) - Jungpaläolithische Funde aus Breitenbach / Kr. Zeitz in Germanischen Nationalmuseum Nürnberg. *Quartär* 37, p. 63-96.
- ROBLIN-JOUVE, A., (2002) - Géomorphologie de la couche VII, stratigraphie et bilan sédimentaire. In : Schmider, B. (dir.), *L'Aurignacien de la grotte du Renne. Les fouilles d'André Leroi-Gourhan à Arcy-sur-Cure (Yonne)*. Paris, CNRS éditions, xxxiv^e supplément à *Gallia Préhistoire*, p. 27-44.
- SCHMIDER, B. (dir.), (2002) - *L'Aurignacien de la grotte du Renne. Les fouilles d'André Leroi-Gourhan à Arcy-sur-Cure (Yonne)*, Paris, CNRS éditions, xxxiv^e supplément à *Gallia Préhistoire*, 309 p.
- SCHULTE IM WALDE, T., (1987) - Kratzer oder Kernsteine ?, Gebrauchsspurenanalysen an den Kielkratzen aus dem Aurignacien-Inventar Breitenbach B. *Quartär* 37, p. 101-107.
- STRAUS, L.G., (1995) - Archaeological Description of the Strata. In : Otte, M., Straus, L.G. (dir.), *Le Trou Magrite : fouilles 1991-1992. Résurrection d'un site classique en Wallonie*. Liège, ERAUL 69, p. 55-86.
- STREET, M., TERBERGER, T., (2000) - The German Upper Palaeolithic 35,000 – 15,000 BP. New dates and insights with emphasis on the Rhineland. In : Roebroeks, W., Mussi, M., Svoboda, J., Fennema, K. (éd.), *Hunters of the Golden Age. The mid Upper Palaeolithic of Eurasia 30 000-20 000 BP*. University of Leiden, p. 281-297.
- SWAINSTON, S., (2000) - The lithic artefacts from Paviland. In : Aldhouse-Green, S. (ed.), *Paviland Cave and the 'Red Lady'. A Definitive Report*. Bristol, Western Academic & Specialist Press, p. 95-113.
- ULRIX-CLOSSET, M., GOB, A., OTTE, M., (1981) - *Paléolithique et Mésolithique au Kemmelberg (Flandre Occidentale)*. Liège, ERAUL 11.
- VANHAEREN, M., (2002) - *Les fonctions de la parure au Paléolithique supérieur : de l'individu à l'unité culturelle*. Thèse de doctorat, Université de Bordeaux I, IPGQ : Talence, 365 p.
- VRIELYNK, O., (1999) - *La chronologie de la préhistoire en Belgique. Inventaire des datations absolues*. Liège, Société Wallonne de Paléontologie, Mémoire n° 8.